

Chapitre II : les mercantilistes et les physiocrates

INTRODUCTION

La période des courants mercantilistes et physiocrates se situe historiquement entre la fin du Moyen-Âge et les débuts de la révolution industrielle, cette période qui marque aussi la fin de la prééminence et le recul des doctrines de l'Église dans l'organisation sociale.

I- LES MERCANTILISTES

Le courant mercantiliste est très hétérogène (15^{ème} au 17^{ème} siècle, diversité dans le temps et l'espace). Le mot "mercantiliste" vient de l'italien "mercante" qui signifie "marchand". Cette doctrine économique stipule que la puissance d'un État est liée à ses réserves en métaux précieux et dès lors, le développement économique d'un pays donné ne peut passer qu'à travers l'enrichissement par le biais du commerce extérieur. Dans ce sens elle prône le développement économique par l'enrichissement des nations au moyen du commerce en général, du commerce extérieur en particulier, mais aussi de l'industrialisation.

I-Contexte historique et pensée de l'époque mercantiliste

Historiquement, le mercantilisme émerge à la fin du Moyen Âge, au milieu du 15^e siècle. Il s'agit d'une période marquée par plusieurs bouleversements dans la société, qui vont faire apparaître l'économie comme discipline autonome :

- **La religion** : sous l'influence (très différente) de la Réforme et de la Renaissance, on assiste à une émancipation du pouvoir politique à l'égard de l'Église. Progressivement, les penseurs de l'époque cessent de lier l'économie à la morale religieuse. Ce sont les juristes, les politiciens, qui s'occupent dorénavant des questions sociales et politiques. Auparavant on croyait que le prêt à intérêt était un péché, tout comme l'accumulation. Dorénavant, on pense l'économie sans préoccupations morales : la richesse n'est plus condamnable, l'appât du gain n'est pas un mal, enrichissement et religion sont désormais compatibles.
- **L'État** : au 16^e siècle, la disparition de la société féodale laisse apparaître une nouvelle forme de pouvoir : l'État. Le pouvoir est centralisé dans les mains du Prince, qui dispose d'un pouvoir absolu sur ses sujets. Le Prince dispose également du pouvoir exclusif de battre monnaie, reflétant la domination du politique sur l'économique.
- **Les grandes découvertes** : la conquête de l'Amérique signifie l'ouverture de nouveaux horizons, de routes commerciales et des échanges intensifiés. Elle implique surtout un important afflux d'or et d'argent provenant du pillage et de l'exploitation des mines.
- **L'ordre social** en Europe va se trouver modifié : la noblesse de terre va s'appauvrir tandis qu'une nouvelle classe sociale importante apparaît, celle des commerçants. L'afflux de métaux précieux va permettre un développement des activités économiques et marchandes et le développement de nouvelles techniques (l'imprimerie, l'industrie textile de luxe, l'artillerie...), mais il va aussi provoquer une

inflation des prix en Europe, ce qui mène les penseurs à se questionner sur la nature de la richesse et à développer une nouvelle réflexion sur l'économie.

2- Caractéristiques du mercantilisme

Le mercantilisme, en bref, repose sur trois caractéristiques ou idées fondamentales :

- L'accumulation de richesses (principalement des métaux précieux) est essentielle pour le développement économique d'un pays. Plus l'accumulation de richesses n'est grande, plus la prospérité et le pouvoir politique sont grands.
- L'État a pour mission d'utiliser et d'imposer tous les mécanismes nécessaires pour atteindre l'objectif d'accumulation de richesse (contrôles, restrictions, subventions, etc.) Son intervention aura un caractère protectionniste, encourageant la production locale tout en la protégeant de la concurrence étrangère.
- Le commerce mondial est inaltérable. Pour que le commerce aide à l'accumulation de richesse, les entrées et les sorties doivent être contrôlées afin de maintenir une balance des paiements positive (les exportations dépassent les importations)

3- Les différentes formes de mercantilisme

Les idées mercantilistes s'articulent autour de quelques idées principales : la force du Prince est tirée des richesses en or, intervention de l'État pour favoriser les exportations donc les rentrées d'or, etc. cependant, on distingue :

- **Le mercantilisme bullioniste** : (bullions = lingots) en Espagne et au Portugal. Accumuler et retenir les métaux précieux tirés des colonies.
- **Le mercantilisme commercial** : En Angleterre et en Hollande, conquérir le métal précieux (Act de Cromwell : tout échange avec la Grande-Bretagne doit transiter sur un navire battant navire britannique, provoquant des entrées d'or).
- **Le mercantilisme industriel** : en France, ou **colbertisme** : Développer les manufactures d'exportation pour faire entrer les métaux précieux.
- **Le mercantilisme fiduciaire (France)** : Il se caractérise par le fait de remplacer les pièces métalliques par les billets de banque et émettre plus de billets.

4- Principaux représentants du mercantilisme

Parmi les principaux auteurs mercantilistes, il convient de souligner :

Jean Bodin. (1530- 1596). Français : C'est le premier économiste à mettre en évidence **une** théorie quantitative de la monnaie dont il publiera les premiers principes en 1568. Cette théorie a inspiré de nombreux auteurs jusqu'à aujourd'hui, notamment par Milton Friedman au XXe siècle. **Bodin est également un économiste** populationniste et nataliste pour avoir une main-d'œuvre compétitive. Dans ce sens il estime qu'il n'est de richesse ni force que d'hommes. Allant jusqu'à proposer de taxer le célibat pour stimuler l'offre de travail.

Antonio Serra. (1568 - 1620). Italien, selon lui le manque de monnaie du Royaume de Naples était dû à une balance des paiements déficitaire, et la solution au problème réside dans une aide active à l'export.

Thomas Mun. (1571 - 1641). Anglais, d'après lui, le commerce était le seul moyen d'enrichir le Trésor anglais, ce surplus commercial doit servir à stimuler l'activité économique, la production et le

commerce. Mun fut aussi parmi les premiers à distinguer l'exportation de services, ou des produits invisibles, comme un commerce de valeur.

Jean-Baptiste Colbert (1619-1683) Français « L'État moteur de l'économie »

pour lui il faut attirer la monnaie étrangère (faite en métal précieux) et de ne pas laisser sortir la monnaie française. L'objectif de l'État doit donc être d'obtenir ces ressources en menant une politique dirigiste et protectionniste dans le but de contrôler toutes les activités économiques du pays, et notamment le commerce. Pour éviter les sorties d'argent, Colbert commence par **taxer fortement les importations de marchandises, voire interdire même certains produits de luxe étrangers, comme la soie utilisée pour les costumes.**

II- LES PHYSIOCRATES

Littéralement, "physiocratie" signifie "gouvernement" (du grec Kratos) par la nature ("physio"). C'est une doctrine économique qui peut être résumée à deux propositions. La physiocratie est un courant de pensée essentiel apparu au XVIII^e siècle avec pour maître à penser, François Quesnay (1694-1774), en réaction contre le colbertisme français, qui avait paralysé l'économie. En préconisant la liberté, et le laissez-faire des hommes, les physiocrates vont s'imposer comme précurseurs de la pensée libérale classique future.

1 - Le contexte historique de la Physiocratie

- La Physiocratie naît dans une époque où plus des trois quarts du revenu national proviennent de l'agriculture, mais où celle-ci connaît cependant les prémices d'un déclin. C'est donc d'abord une réaction contre ce déclin. La physiocratie arrive aussi après deux siècles de mercantilisme, qui ont vu la multiplication et les abus de la réglementation.
- – La réaction contre le déclin de l'agriculture. Au milieu du 18^e siècle, le déclin de l'agriculture est ressenti comme un malaise durable qui se manifeste par l'accroissement des superficies de terres incultes : dans l'Ouest et le Centre, friches et landes occupent la moitié du territoire.
- La misère des populations rurales est particulièrement grande. La terre est chargée d'impôts et les cultivateurs sont taillables et corvéables à merci. Ils supportent de nombreuses redevances réelles et personnelles héritées de la féodalité. De plus, la politique de Louis XIV, qui a consisté à attirer à la Cour les nobles disposants de grands domaines et à les pousser à la dépense vestimentaire, pour les amener par l'endettement à dépendre de lui, a détourné l'épargne des investissements dans l'agriculture.

2 - les principales idées des physiocrates

- La notion de loi en économie

Pour les physiocrates, les lois de l'économie existent et sont immuables ses lois sont des lois naturelles, irrévocables et voulues par Dieu.

- Le calcul économique rationnel

L'ordre naturel des physiocrates est providentiel. Il se fonde sur l'harmonie des intérêts privés et publics. Dans ce sens QUESNAY écrit : « *Obtenir la plus grande augmentation possible de jouissance par la plus grande diminution possible de dépense : c'est la perfection de la conduite économique* ».

- La valeur du travail

QUESNAY mesure la valeur des productions et des produits à partir de la quantité de travail nécessaire pour les produire.

- **Le produit net**

Pour QUESNAY et les physiocrates, toutes les productions et toutes les richesses d'une nation proviennent de l'agriculture et l'existence des profits dans l'industrie n'empêche pas que l'industrie soit stérile.

- **Le tableau économique**

Le Tableau économique est la première représentation schématique du circuit économique. Trois classes sociales doivent être distinguées dans ce tableau : « la classe productive, la classe des propriétaires et la classe stérile. »

- La classe productive « agriculteurs » est celle qui fait naître les richesses, qui fait les avances des dépenses des travaux de l'agriculture et qui paie annuellement les revenus des propriétaires fonciers.
- Les propriétaires terriens, constitués des aristocrates et des membres du clergé louent leurs terres ainsi que leurs outils agricoles et jouissent d'une rente payée par la classe productive. L'intégralité du "produit net" (plus-value) est reversée aux propriétaires terriens, dont ces derniers pourront se servir pour acheter de nouvelles machines agricoles ou acheter d'autres biens artisanaux fabriqués par la classe stérile.
- La classe stérile est formée de tous les citoyens occupés à d'autres services et à d'autres travaux que ceux de l'agriculture comme les artisans, commerçants, ou encore les manufacturiers.

La théorie de Quesnay se fonde en effet sur la production et sa répartition. Les propriétaires donnent en amont des avances pour que les acteurs de la classe productive puissent travailler (mise en place des outils nécessaires, etc.). L'argent dégagé par la production reviendra ensuite sous forme de rente à ceux qui avaient consenti l'avance ; les propriétaires seront donc nourris par la classe productive. Ce circuit économique doit être toujours respecté pour que l'économie fonctionne. Pour les physiocrates, il s'agit d'un ordre économique naturel, auquel le Prince doit se soumettre.

Exemple :

La distribution des richesses produites va se faire en suivant un circuit suivant les rapports sociaux de cette société. Comme point de départ, supposons que les producteurs (la classe productive) ont créé des produits agricoles pour une valeur de 10 milliards : Ils conservent une part de cette production, de 4M, pour leur propre alimentation et pour semer et produire l'année prochaine. Ils doivent verser des loyers et fermages à leurs propriétaires pour une valeur de 4 M. Ils achètent des produits manufacturés pour 2 M: les agriculteurs injectent ainsi des revenus dans le circuit. Avec les 4 M perçus, les propriétaires ne créent et ne transforment rien, ils ne font que consommer, 2 M de produits agricoles et 2 M de produits manufacturés. La classe stérile grâce aux 4M de produits manufacturés qui leur ont été commandés, peut acheter pour 4M de produits agricoles qu'ils consomment ou transforment.

Quelques références utilisées

- Alain Samuelson (1999), les grands courants de la pensée économique - Concepts de base et questions essentielles, 5th ed, PUG
- Deyon Pierre, Revue du nord , tome52, n ° 205, juin 1970
- Ghislain Deleplace, Christophe Laviolle, (2017), histoire de la pensée économique, Dunod, Paris
- Kheladi Mokhtar, (2004), Introduction à l'économie politique, O.P.U, Alger